L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 17 OCTOBRE 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELLIA

A partir du 29 avril 1890, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare des Champs-Elysées

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours (excepté le Dimanche et le Mercredi) à l'arrivée du train de..........4 h. P. M.

RETOUR:

Part de Madisonville, tous les jours à 5:30 A. M.

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 4 h. P. M.
Si le temps et la profondeur de l'eau le permettent.
Prix, par chaque traversée, $1.
Prix, les jours d'excursion (aller et retour) pour tous les points, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE., Agent.
27 mars— No. 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA GASCOGNE Santelli, samedi, 18 octobre
LA BOURGOGNE Frangeul, samedi, 25 octobre
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 1er nov.

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine..............$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..............$60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nile-Orléans, 61 Carondelet.
M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.
J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

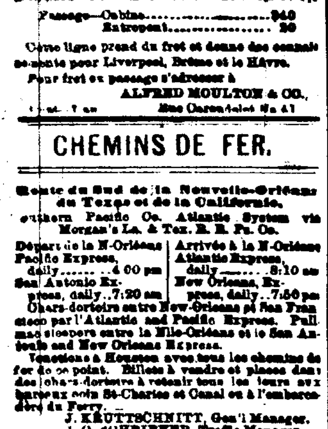
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS,
Partant mardi, 21 octobre, à 8 A. M.
Le steamer
SENECA,
Capt. Stevens.
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine..........................$40
Entrepont.................... 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie,
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily.......4 00 pm	Atlantic Express, daily.......8:10 am
San Antonio Express, daily..7:20 am	New Orleans, Express, daily..7:50 pm

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nile-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.
J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an



Queen and Crescent Route,

que la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.
La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N.-Orléans.	8:45 a m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian...	2:00 p.m.	9:50 p.m
Arrive à Akron......	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:30 a.m
Arrive à Burgin	10:55 a m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington..	12:06 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati..	3:30 p.m.	6:30 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 24 St-Charles.
J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de la ville sont déposées :
Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumberman's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.
M. John W. T. Leech est autorisé à collecter des souscriptions.
On peut aussi adresser le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert Baldwin, trésorier (New Orleans National Bank).
R. M. WALMSLEY,
Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER,
Pour le Comité de Surveillance.
1er mars—

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel
DE LA
Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

Conformément à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889 :

Primes sur incendies..$197,741 69		
Primes maritimes...... 2,889 10		
Primes des rivières..... 1,577 07		
	$202,207 86	
A ajouter : Primes non expirées de 1888....	44,609 49	
		$246,817 35
A ajouter : intérêt, profits et pertes..........	$26,223 05	
Moins salaires et dépenses générales....	14,199 43	
		12,023 62
Fonds de surplus de 1888..........		24,476 05
Total..................		$283,317 02
Pertes payées—		
Sur risques de feu....	$92,145 63	
Sur risques maritimes	2,086 45	
Sur risques de rivières	1,619 99	
	$95,857 07	
Réassurances.........	33,145 53	
Primes remises et commissions............	49,561 79	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions.........	6,389 93	
		185,953 32
Profits bruts........................		$ 97,364 70
Réservé pour primes non expirées........	$41,180 12	
Pertes non payées......	11,706 52	
Dividende No 23 payé en juillet 1889......	10,000 00	
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890...	10,000 00	
Fonds de surplus, 1889..............	24,476 06	
		97,364 70

ACTIF.

Billets pour primes..................	$989 30
Primes en voie de collection.......	41,682 39
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)...........................	33,625 00
Prêts sur hypothèques..........	6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes...........................	65,030 00
Stocks de banques, d'assurances et autres...........................	33,923 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co....................	5,000 00
Propriétés foncières...........	66,814 34
Meubles de bureau et accessoires..	4,873 14
Argent comptant et en banque......	24,335 44
	$287,564 70

PASSIF.

Capital-actions........................	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées.	41,180 12
Réservé pour pertes non payées sur incendie...........................	11,706 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890.................	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889..............................	24,476 06
	$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, P. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING, JOHN THORN,
J. HASSINGER, J. B. MEYERS,
LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS.
FRANK VATTER, GEO. LIEDELICH.
HERM. CURTIUS, FRANK J. LEVIS,
J. E. MERILH, JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES.

MECHANICS AND TRADERS'
Insurance Company,
No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889 :

Primes d'incendie...	$278,621 04	
Primes de rivières...	51,182 26	
Primes maritimes...	11,142 91	
Primes non acquises, 31 décembre, 1888.	85,501 30	
		$426,447 51
A déduire—		
Primes remboursées.	$25,797 98	
Réassurances........	45,269 67	
Primes non acquises, 31 décembre, 1889.	114,844 53	
		185,912 18
Primes nettes acquises........		$240,535 33
A ajouter intérêt,...............		32,529 10
Total des recettes................		$273,064 43
Moins—		
Pertes par le feu, payées.........	$90,794 41	
Pertes de rivières payées..........	16,150 79	
Pertes maritimes payées...........	690 99	
Pertes non payées...	17,841 99	
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats......	44,931 28	
Commissions..........	35,541 02	
		204,959 48
Profits nets.........................		$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nile-Orléans.	$62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane..........................	193,640 00
Actions de banques et autres........	369,290 00
Billets à recevoir.................	3,282 30
Argent comptant..................	29,208 77
Propriétés foncières..............	25,839 10
Primes en voie de collection......	54,774 17
	$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions.....................	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises.	114,844 53
Réservé pour pertes non payées.	17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées.......................	3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières........................	5,310 24
Dividendes........................	18,750 00
Surplus............................	203,073 93
	$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,962 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.
Robt. Maxwell, Jas. McConnell.
Geo. W. Bentell, C. M. Soria,
I. L. Lyons, Walter C. Flower,
W. B. Thompson, Jos. Vignes,
Frederick Wing, A. Higues,
T. L. Macon, J. M. Walsh,
N. Landry, T. S. Waterman,
Chas. Holloway, F. Werlein,
F. J. Odendahl, A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler, G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush, C. Hernandez,
Simon B. Marx, A. M. Delavallade,
P. J. Cockburn, A. H. May, Jr.,
H. T. Cottam, W. A. Roy,
J. A. Braselman, Lloyd R. Coleman.
1er mars—1m

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel
— DE —
L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889.

Primes reçues :

Sur risques de feu.........	$221,065 98	
Sur risques de marine......	3,702 10	
Sur risques de rivière......	2,974 97	
		$227,743 05
A ajouter, primes non acquises de 1888..............................		60,716 00
Primes totales..........................		$318,459 05
A ajouter, intérêts et profits et pertes.....................		15,041 32
Revenus.............................		$333,500 37
A déduire, pertes payées :		
Sur risques de feu...	$90,072 36	
Sur risques de marine.................	1,010 08	
Sur risques de rivière...............	602 83	
Total des pertes payées...........	$90,685 27	
Retour de primes et cancellations......	25,922 60	
Commissions.......	39,121 12	
Réassurances......	23,399 12	
Taxes et Licences...	2,947 15	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc..	30,716 27	
Déboursés..........		$212,686 79
		$120,808 58
A déduire :		
Primes non acquises	$60,554 00	
Pertes ajustées et non ajustées......	30,000 00	
		90,554 00
Bénéfice net........		$30,252 58

ACTIF.

Argent en caisse..................	$ 66,133 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi...................	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats..............	10,611 16
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 127......................	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nile-Orléans @ 110........	133,100 00
$64,500 Bons à Primes de la Nile-Orléans @ 148..............	95,548 80
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2............	23,875 00
Primes en voie de recouvrement.....	12,198 55
Prêts sur hypothèque.............	24,384 34
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes..............	6,002,09
Actions......................	4,465 28
Meubles et installations de bureaux..............................	2,500 00
	$405,918 34

PASSIF.

Capital..........................	$300 000 00
Dividendes non réclamés.......	1,350 30
Réserve pour primes non-acquises.	60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées...............	30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890..........................	9,000,000
	$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.
Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.
GEORGE C. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1890.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.
Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes :
Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.
Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.
Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.
Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.
Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.
Le concours est ouvert du 16, juin 1890 au 31 janvier 1891.
Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.
Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.
Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.
Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.
Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.
Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.
La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.
Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.
Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.
Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.
Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.
Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.
Les manuscrits seront adressés au secrétaire.
Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nile-Orléans

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente :

Primes d'incendie....$167,066 12		
Primes de rivières..... 2,183 68		
		$169,249 81
A déduire—		
Primes non acquises pour 1889......	$36,039 52	
Primes remboursées et commission......	19,807 69	
Réassurances........	5,425 47	
		$61,272 50
Primes nettes acquises...........		$107,977 33
A ajouter—		
Intérêt, loyers et sauvetage.........		$17,936 83
Revenu net...........		$125 914 06
A déduire—		
Pertes d'incendie de 1889........	$49,509 16	
Pertes de rivières de 1889............	354 96	
Pertes encourues et payées en 1889...	$49,864 42	
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires..........	26,735 58	
		76,600 02
		$49,314 06
A déduire—		
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés...	$5,396 25	
Bénéfices bruts pour 1889........		$43,917 78
Moins—		
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889..................		19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889		$23,950 37

ACTIF.

Argent dans les banques	$13,906 45
Primes en cours de collection	21,443 34
Bons de la ville de la Nile-Orléans, bons à primes, consolidés à pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Bataillon Washington Artillery..........................	191,299 40
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company.........................	32,500 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant......	33,365 11
Prêts sur demande garantis par titres valables..................	41,233 43
Billets à recevoir pour primes......	3,584 77
Propriétés foncières et meubles de bureau.........................	70,997 66
Warrants de l'Etat..............	83 00
Débiteurs divers................	1,924 83
	$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts.........	1 306 89
Actif total........................	$371,779 91
Actif comme ci-dessus $371,779 91	

PASSIF.

Pertes ajustées et non ajustées.........	$5,110 00	
Dividendes non réclamés...........	286 25—	5,396 25
Surplus en vue des porteurs de polices...........................		$366,383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
(Signé) J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.
(Signé) N. B. TRIST,
(Sceau.) Notaire.

DIRECTEURS.
Manuel Abascal, H. Laroussini,
E. J. Bobet, P. Poutz,
Jules Andrieu, G. Pitot,
H. Gally, Ad. Schreiber,
S. Gumbel, C. E. Schmidt,
J. W. Hincks. J. Tuyès.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY
OF NEW-ORLEANS.
(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.)
Bureau : No 49 rue du Camp.

QUINZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

Cette Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889 :

Primes reçues pour risques d'incendie....................................		$ 86,007 46
Ajoutés : primes non expirées pour 1887.	$21,907 61	
Sauvetage et profits et pertes..........	1,489 29—	23,396 90
		$109,404 36
A déduire :		
Pertes par les incendies........	$33 354 12	
Réassurances........	7,509 40	
Primes remboursées..	5,709 69	
Commission et courtage................	3,246 29	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	16,156 49	
		66,076 00
		$43,328 36
Réservé pour pertes non ajustées.		925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889....		7,456 79
Intérêt et dividendes déclarés ce jour..............................		11,382 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889........................		20,006 67
Au fonds de réserve..............		3,777 46
		$43,328 36

ACTIF.

Billets d'actions pour capital......	$1,539 50
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques...........	166,387 02
Billets à recevoir................	2,040 83
Propriétés foncières.............	15,000 00
Argent en banque et comptant.....	47,017 01
Primes en cours de collection.....	42,722 34
Meubles de bureau et accessoires.	4,906 38
	$279,929 03

PASSIF.

Capital-actions......................	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues..	925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889.....................	20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus..............	108,997 36
	$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.
I. N. MARKS, Président.
T. FRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
H. H. BIERHORST, PETER BLAISE,
T. FRUDHOMME, JNO. FITZPATRICK
C. TAYLOR GAUCHE, A. H. SIEWARD,
P. DOERR, A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN, H. ELLERMAN,
I. N. MARKS, I. H. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT, W. MARKS,
OTTO THOMAN, P. EGAN,
A. A. MAGINNIS, GEO. ESTEMANN.

LEON QUEYROUZE & CO.,
"GROCERS" EN GROS.
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR.

Avis aux Créanciers
Département du Trésor,
Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).
Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. Lafitte, fondé de pouvoir (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 33. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires sont maintenant être liquidées finalement.
Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.
W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency)

M. Aronstein,	A. M. Agolesta,
F. Alpuente,	A. Alsieder,
Joseph Bohl,	Joseph Bruguera,
A. Bayhi & Co.,	Dr. I. Bordes
W. R. Bell,	W. R. Bell, adm. succ.
B. Benjamin & Co.,	A. Balsaint & Co.,
Louis Bellen,	Bercier & De Saed,
L. Bebelot,	P. Bebère,
J. Brandon,	R. Breen,
J. F. Barthelemy,	Louis Bauer,
Bernie & Bro.,	R. Beltran,
C. Barbe,	E. E. Barinds,
J. A. Blaffer & Co,	W. Alexandre Boese.
Jean Bellenois,	J. A. Berdunet,
Samuel Borders,	Cousagarie & Lambert
James D. Coleman,	P. Calloway, agent,
Amadie Couturie,	F. Caro,
Lucy Curtis,	François Carrere,
Creole Fire Co. No. 9,	Cassidy & Miller
P. Casse, agent,	F. Cosse,
Eugene Coulon,	P. Connell,
J. Conrard,	F. Charest
J. H. Chivot,	Herman Curtius,
Louis Chouinard,	John Crickard,
Etienne Dubois,	Dubois & Lamanlein,
Mme Louis De Gallo,	P. Duchesne,
T. B. Dunbar,	A. Delamotte,
P. Dejan,	J. C. Denis,
Arthur Denis,	De Sainz Hart & Co.
Dominique Doux,	George Doyle,
O. Dronet,	C. M. Doll,
A. Dumestre,	J. T. Ducros,
Davallier & Co,	A. De Sainte Gème,
S. Escoffier,	Manuel Elliott,
Percival Forgey,	Florian Flange,
F. R. Fleitas,	Foley, Conger & Co.,
J. A. Fernandez,	Fusch,
Fritz & Branden,	Charles Fitz,
J. B. Frank,	M. Fallez,
Gustave Fusté,	R. C. Feinour,
Fulfer & Gensenheim,	C. R. Finlay,
Mme Gust. Fourneau,	Joseph Gaugengiger
Joseph Gotsinger,	Generally & Allen,
T. Generally,	A. Grenoby,
Leadore Gerand,	Fred Géod
Goldenbow & Kelly,	Mme Arsene Guivand,
G. H. Gardner & Co.,	Howard German,
S. Guinault,	J. Garidel,
E. J. Hamilton,	Herman & Vignes,
J. M. Homans & Co.,	George Hew, M. D.,
Mme Anna Hill,	B. Herres,
U. C. Heilts,	Mme Henry Hébert,
Marx Israel,	Isaac Aycock & Co
Johnson & Manson,	O. B. Johnson,
Jeanmenard & Co,	J. M. Justiniani,
B. Jahreus,	F. Janfreid,
Harriet Johnson,	Emile Kern,
O. W. Kullender,	Kendig & Co,
Dr R. Kunemann,	Antoine Läcoman,
Joseph Larrieu,	B. Lopinsa,
M. Lamanon,	E. Layinan,
O. L'Hote & Co,	La. Equit. Life Ins.
Edward Lischy,	Long & Bernheimer,
Labouisse & Dahls,	Mme J. B. Lagarde, Sue
T. Lafon,	La. Ice Manufact. Co.
G. A. Lemaux,	Peter Lanta,
E. Montenne & Co,	Charles Manson,
A. J. Mentein,	J. Mendia,
M. Mess,	E. Magrove, agent,
P. Mason,	O. M. Mangin,
J. G. Monroe, curator,	Maignan & Laborde,
Ohno Macon, Succ. de	J. Manand,
Philip McCabe,	T. Moreau,
Louise Malle,	Orville Marigny,
A. May,	V. Maignan,
Dr A. Mercier,	H. Marks,
Michael Mellien,	Sevelle Nivette,
Norton & Bell,	Frank Oberhauser
A. Olivier & Co,	R. D. Ogden executeur
S. Pablo,	E. P. Parmly, agent,
Mme Anna Perigne,	Pritchard & Beekham,
A. Petit,	Perkins, Swenson & Co
H. Pedarre,	J. B. Peckers,
A. Pellesto,	R. Pitet,
F. Pons,	Planters Cotton Press
A. Quinefe Fils,	R. Rebasse,
R. Roger & Co,	J. Reviere,
J. Strens,	Mme Anna Saron,
J. R. Sarrasin,	William Swoets,
G. Schmidt,	Southern Remie Culture
Streuer,	Assn.
B. Smith,	Swarbacher & Dryer,
M. Soot,	E. F. Sturcken,
Smith & Co,	Schneider & Zuberbier,
F. Shenabe,	J. J. Siegfriend & Co.
D. H. Symart,	W. Seabury,
J. B. Sociari Schaller,	J. F. Stewart,
David Stewart,	F. Soubiet,
Mme M. E.	C. B. Singleton,
E. F. Schmidendorf,	Alfred Shaw
E. N. Serle,	F. Sommerbroth Eli
Thibodeaux Th	W. L. Trenholm
A. Toncoe	P. M. Todd & Co,
Samuel M. Todd.	E. A. Tyler,
W. Van Benthuysen,	M. A. Vogel,
E. Verster,	Jno A. Vignaud
Philip Vallerin,	François Vetrin,
Phine Wagner,	Adolp Wein,
Wm. Whan, Suc. de	L. A. Wilts,
Wilberroe & Moody	James Wilson,
R. Wagner,	R. E. W. ite,
R. Zeil & Co	M. A. Zante &

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50 three months $1 cents.

L'INDEPENDANCE BELGE,
Edition d'Outre-Mer,
Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.
Tableau graphique des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc —Correspondances spéciales de toutes les capitales, modes, variétés, etc.—Romans feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.
A chaque numéro est joint un supplément littéraire de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.

PRIX D'ABONNEMENT :
Six Mois, 16 FRANCS. — Douze Mois 30 FRANCS

EDITION QUOTIDIENNE
Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.
PRIX D'ABONNEMENT :
Trois Mois, FR. 15. — Six Mois, FR. 30. — Douze Mois FR. 60.

CONDITIONS
Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou autre à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.
Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration :
17, rue des Sables, Bruxelles.
On demande de bons agents.
8 sept—1f pr. m le dim.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 16 octobre 1890.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine.........	$9,897,999 00	$1,812,899 00
Même temps la semaine dernière.	9,033,967 00	889,112 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONTAIS. — Souveraines Victoria, $4 85@4 90; 20-marcs, $4 65@4 75; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80. 20-pesos, mexicains, $19 40@19 60; or mutilé américain, 90@95c, or léger américain, 97@99c; dollars mexicains, 85@86; sols péruviens, 77@79; pesos chiliens, 77@79; argent mutilé américain, 95c.@$1 00 par oz, 5-francs, 85@86c. argent anglais, par £, $4 80@4 90, billets de la Banque d'Angleterre, $4 82@4 90, billets de la Banque de France, 19@19½ reichsmarcs, billets. 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et ferme.
Papier exceptionnel................... 8
do A1.................. 8
Prêts sur garanties collatérales......... 8
Time do do 8
Papier hypothécaire.................... 8
New-York — Taux de l'argent à 5 et int. pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 6 0/0; consols 94 7/16 à 94⅝; argent en lingots 49¾; U. S. 4's à 126.
Paris—Rentes 93.52½.

CHANGE.

REICHSMARKS—93¾.
Le STERLING est stable.
Commercial (60 jours).................. 478 @478½
Traites de banques (60 jours)............ 482
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce (60 jours).... 5.26¼
Traites de banques (60 jours)...... 5.22½
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est stable.
Traites de commerce $2 00 d'escompte.
Traites de banques pair d'escompte.
Les banques tirent des chèques pair de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Appel de 11 A. M.
20 actions du City RR Co. 117⅛
Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.
10 actions Standard Fireless Engine Co. 22
10 actions Standard Fireless Engine Co. 22
Appel de 2 P. M.
10 actions du City RR Co.................. 117⅛

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
American National..........	100	108	112
Bank of Commerce............	10	14⅝	....
Canal & Banking Co...........	100	164	170
Citizens'.....................	100	86	....
Germania National............	100	209	212
Germania Savings............	100	235½	....
Hibernia National............	100	....	....
Louisiana National...........	100	200	215
Metropolitan.................	100	157	....
Mutual National..............	100	133	142
N. O. National................	100	701½	....
People's......................	50	96	....
State National................	100	151	....
Union National...............	100	....	....
Traders'......................		9	9½
Southern National............	100	107½	110
Whitney National.............	100	279	310
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins..................	100	....	....
Firemen's....................	50	....	....
Germania Ins. Co..............	100	119	....
Hibernia Ins..................	100	40	50
Home Ins......................	100	....	....
Lafayette.....................	50	78	82
Merchants Mutual.............	100	55½	58½
Mechanics' and Traders'......	100	134	139
New Orleans Ins. Ass.........	30	31	....
New Orleans Ins. Co...........	50	28¼	....
Sun Mutual Ins................	100	....	....
Southern Ins. Co..............	100	102	....
Teutonia......................	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton....................	100	116	120
Crescent City.................	100	94½	95½
Canal and Claiborne..........	40	....	....
New Orleans City.............	100	117⅛	117⅝
Orleans.......................	50	....	....
St-Charles Street.............	50	69¼	....
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse.........	50	55¾	57
Imp. Bonded Warehouse.......	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co..	100	88	....
Consumers' Ice Co............	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co........	50	3¾	5
Louisiana State Lottery Co....	100	....	....
Metairie Cem'y A.............	100	....	....
N. O. Gas Light Co...........	100	96½	101
N. O. Waterworks Co..........	100	85½	87½
N. O. Cold Storage Co........	100	....	....
Sugar Shed Co................	60	....	....
Louisiana Electric Light Co..	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co...	100	....	....
Standard Fireless En. Co.....	10	21	28
N. O. Brewing Ass............	100	106	108½
Graham P. S. Co..............	10	....	....
Rosetta Gravel...............	100	....	....
Jockey Club..................	100	....	....
Comb. T. Stand			
Varié. Theatre.			
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's.................		89	89¾
Louisiana 8's.................			
Bons de ville.			
Premiums......................		151½	153
Premiums drawn number........		....	210
Privilege on Premiums.........		....	....
Consolidated 6's..............		....	....
Consolidated 6's. Crossman....		103	....
Extended 6's, Consol.........		105½	....
Extended 6's, Consol Crossman.		106½	108½
Extended 6's.			
Extended 6's. R. R.			
Extended 6's. Waterworks.			
Extended 6's. Park.			
City 6 per cent certificates....		101½	....
Consolidated coupons........		101½	....
City 5........................		101½	....
City 7's. old..................		104	106¾
City 7's. new.................		....	....
City 7's. gold................		132	....
Bons divers.			
United States 4's..............		122½	....
Canal and Claib. St. R. R. mort.		....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup.		....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt.		....	....
Cotton Exchange Stock........		260	270
Produce Exchange Stock.......		....	....
Mech. Dealers and Lumb. Ex.		42	....
Sugar Exchange...............		105	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's...		123	131
Morgan's L. and T. R. R. 6's...		112	....
N. O. Brewing Association bonds.		107½	108
New Orleans Gas bonds.......		....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort.		90	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.		36	....
St Charles Hotel Co. mort......		....	....
Crescent City RR. 1st (1897)....		103	109
Crescent City RR. new.........		....	107
N. O. City Railroad Co. mort...		125	129
Carrollton RR. Co. mort. (1892)		102	....
Carrollton RR. Co. mort. (1902)		109½	114
St Charles St. Railroad Co. mort.		....	....
N. O. Waterworks Co. 1st mort.		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort.		99	115
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort.		74	....
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort.		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort.		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort.		....	....
Elyton Land Company bonds...		91	101
Levee S. Cotton Press mort....		....	....
Cotton Exchange 1st mort......		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884.		51	....
State Warrants, ordinary, 1885.		40	....
State Warrants, ordinary, 1886.		....	....
State Warrants, ordinary, 1887.		....	....
State Warrants, ordinary, 1888.		35	....
Police certificates............		35	....
School certificates............		....	40
City scrip, old................		....	....
City scrip, new...............		65	....
Jan. int. cert. on State consols..		....	90
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880................		....	....
Unpaid State coupons No 12....		11	....
Unpaid State coup. prior to No 12.		30	....
State school warrants.........		....	....
Unlisted Securities.			
Plata Reina..................	10	40	....
Mountain View...............	1	04	.08
Georgiana....................	1	25	.44
Ryland.......................	1	.02	.04
Rescue.......................	1	21	31
Alexandria...................	1	.17	.90

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NILE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,000 balles, comprenant 1,900 à arriver.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de — à — plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary......	8 1/16 nom	8 1/16 nom
Ordinary...........	8 9/16 "	8 9/16 "
Good Ordinary......	9 1/16 "	9 1/16 "
Low Middling......	9 7/16	9 7/16
Middling...........	9 13/16	9 13/16
Good Middling......	10 3/16	10 3/16
Middling Fair......	10 9/16 nom	10 9/16 nom
Fair................	11 5/16 "	11 5/16 "

FUTURS

Stables.
Janvier 9,73 à 9,75; février 9,83 à 9,87; mars 9,93 à 9,94; avril 10,00 à 10,01; mai 10,08 à 10,09; juin 10,15 à 10,17; juillet 10,22 à 10,24; août —— à ——; septembre —— à ——; octobre 9,70 à 9,71; novembre 9,67 à 9,68, décembre 9,70 à 9,71.
Les ventes comprennent 36,700 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston à 9⅝; à Mobile à 9¾; à Savannah à 9½; à Charleston à 9¾; à Wilmington à 9⅝; à Norfolk à 9¾; à Baltimore 10¼; à Boston 10 3/16; à Philadelphie 10⅛; à Memphis 9 13/16; à Augusta 9⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

Calme.
Nouveau coton offert à ⅛c. plus bas.
Cotes: Middling Gulf 10¼.

FUTURS.

Stables.
Janvier 10,18 à 10,19; février 10,24 à 10,25; mars 10,30 à 10,31; avril 10,36 à 10,37; mai 10,42 à 10,43; juin 10,49 à 10,50; juillet 10,55 à 10,57; août —— à ——; septembre —— à ——, octobre 10,03 à 10,04; novembre 10,05 à 10,07, décembre 10,11 à 10,13.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nile-Orléans depuis le 1er septembre, 295,853 balles; même temps l'année dernière, 316,552 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 1,290,711 balles; même temps l'année dernière, 1,190,971 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 169,504 balles; même temps l'année dernière, 158,590 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 779,712 balles; même temps l'année dernière, 646 837 balles.
STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 193,806 balles; même temps l'année dernière, 153,905 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 479,790 balles; même temps, l'année dernière, 449,611 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

Facile.
Cotes—5⅝ pour le Middling Américain.

FUTURS.

Fermes.

MARCHE DU HAVRE.
SUR PLACE.

Calme et stable.
Cotes—75½fr. pour le Bas Ordinaire (sur place), 74½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 73½fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Fermes.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.
Ventes 24 boucauts de sucre, 712 barils de sucre et 594 barils de mélasse.
Recettes 24 boucauts de sucre, 647 barils de sucre et 496 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Nominal.

Choice..........................	Nominal	
Strictly prime..................	Nominal	
Prime...........................	—@—	
Fully Fair......................	—@—	
Good fair.......................	—@—	
Fair............................	—@—	
Good common....................	—@—	
Common..........................	—@—	
Inferior........................	—@—	

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated............	—@—
Off granulated...................	—@—
Choice white.....................	—@ 6
Off whites.......................	—@ 5⅞
Gray off white...................	5¾@—
Choice yellow....................	5½@—
Prime yellow, new................	5 5/16@5⅜
Off yellow.......................	—@ 5⅛
Seconds.........................	—@—

MELASSE—Open kettle—Fort.

Fancy...........................	—@—
Choice..........................	—@—
Strictly prime..................	46 @—
Good prime......................	45 @—
Prime...........................	44 @—
Good fair.......................	42 @ 43
Fair............................	38 @—
Good common.....................	—@—
Common..........................	—@—
Inferior........................	—@—

CENTRIFUGAL—Fort et actif.

Fancy...........................	—@—
Choice..........................	—@—
Strictly prime..................	—@—
Good prime......................	—@—
Prime...........................	—@ 26
Good fair.......................	—@—
Fair............................	23 @—
Good common.....................	—@—
Common..........................	—@—
Inferior........................	20 @ 30

SIROP—56

RIZ.

Ventes—Sacs riz brut 2,968; barils riz écalé nouveau 1,555.
Recettes—Sacs riz brut 2,133; barils riz écalé

RIZ ÉCALÉ—Stable

Head............................	5 @5¾
Prime...........................	5 @—
Good............................	4¾@4⅞
Fair............................	4½@4⅝
Ordinary........................	4¼@4⅜
Common..........................	4 @4¼
No 2............................	3 3/16@3¾

RIZ BRUT—Ferme.
Cotes du riz brut... $3 00 à 4 50.
RIZ POLI—$12 00 à 15 00.
SON—$— à 9 00.

FARINES.
A LA BOURSE.

Cotation officielle de la Bourse
FARINE—Stable
Patent, $5 30 à 5 50, extra fancy $5 05 à 5 10, fancy $4 75 à 4 80, choix $4 00 à 4 10 le baril.
FARINE DE MAIS—$3 70 à ——.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 65 à 5 75 le baril; extra fancy $5 25 à 5 35; fancy $4 97½ à 5 00; Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 25, 5 raights $5 75 à — patents $6 12½ à 6 25.
FARINE DE MAIS—$— à 3 75
CREAM MEAL—Choice $3 15 à ——.
GRITS—$3 25 à ——
H. MINY—$3 50 à —— le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.
OAT MEAL—$6 25 à 6 50 le baril

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.

MAIS — On cote 62 à 63 pour le blanc, à 63 pour le mêlé et — à 64 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest — à 47; No 1 — à 48
SON—92½c. à ——.
FOIN—Prime $14 00 à 15 50, Choice $16 00 à 17 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son à 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.

Cotation officielle de la Bourse pour les lots en gros.
Les provisions sont stables
MESS PORK—$11 50 à 11¾
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 5½ à 5⅝; short rib sides 6 à 6⅛, long clear sides 6 à 6⅛; short clear sides 6 à 6⅛.
BACON—Epaules 6⅛ à 6½; short rib sides 6⅞ à 6¾; long clear sides 6⅞ à 6¾; short clear sides 6⅞ à 6¾.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 5½ à 5⅝, prime steam 6⅛ à 6⅜.
JAMBON—$11½ à 12.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime, mess $—— à 11 00; pig $—— à 11 00; extra plate $—— à 10 50.
Sugar-cured Meats, la livre — Shoulders 7 à 7¼c.; Boston cut shoulders —— à 7½c.; picnic hams 7 à 8c.; breakfast bacon 7½ à 9c.; hams 11 à 12c., pig tongues 6½ à 7c. pièce; spare ribs $15 00 à 15 50 par tierce; pig's feet $8 50 à 9 00 le baril, $4 25 à 4 50 le demi-baril, $2 25 le quart de baril, $2 00 le keg.
Beef, bbls—Extra plate $9 25 à 9 50; extra mess $6 50 à 6 75; demi baril—extra plate $5 00 à 5 25; extra mess $4 00; New York Fulton Market $6 75 à 6 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFÉ — Prime 22; good 21½; fair 21¼; ordinary 20; common 19½c. la livre.
THÉ—Extra Formosa 85c. à $1 00 la livre, choice to fine 60 à 80c.; fair to medium 30 à 35; imperial extra choice 80c. à $1 00; fine to choice 30 à 60c.; hyson and young hyson 35 à 38c.; gunpowder fair to finest 30c. à $1 20.
BEURRE—Western Creamery — Extra 26 à 27; extra firsts 23 à 24c.; firsts — à 18c.; Western Dairy—Extra 14 à 15; extra firsts 12 à 13; firsts 10 à 11. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York cream —— à 12.

Western Cheddar full cream à 10¼; twins, full cream, 11; flats, full cream, 11 à 11½; Young American, full cream, 12 à 12½. Jobbing un peu plus élevé.
SEL—Coût à la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 90c.; City Crushed 90c.; Rock Salt, $—. le livre; Pocket Salt 1½ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lol $9 00 par ton.
Farine de graine de coton,—ville et campagne—lebbing en dépôt à $20 50 à —— par ton, pour l'exportation, $—— à ——, f. o. b. par long ton.
Oil cake—$21 00 à 22 00 par long ton f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros en pour l'exportation)—Prime crude 29 bid le gallon in prime cooperage.
TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼-pound 9¼@—c. par yard, 2-pound 8@——c., 1¾-pound 7@——. Western —2¼-pound —@8¼c. par yard, 2-pound —@ 7½c, 1¾-pound —@6½c.
Twine—9½@10 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 40 à —— le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont aux prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.
FRUITS—Prunes—Raisins de la Californie $3 00 à 4 00 la boîte; Raisins de l'Ouest 40 à 50 cts par panier de 10 livres Pommes $3 50 à 4 50 le baril; Poires de la Californie $3 50 à 5 00 le baril; Oranges de la Louisiane $4 50 à 5 00; Limons—Messine $6 50 à 9 00 par boîtes, Palerme $6 50 à 8 00; Bananes $1 75 à 2 25 par régime; Ananas nominaux la douzaine.
FRUITS—Secs par livre—Pommes—— à 6½c., tranchées nominales, fancy evaporated nominales; Dates—Persian par boîtes de 60 livres 7⅛c. boîtes de 15 livres 10c.; Fard par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c.; figues sèches nominales; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons —à 20c; raisins secs de Londres—Californie $3 00 à —— par boîtes, Malaga $3 25 la boîte; muscatels $2 25 la boîte.
NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 25, Texas 10 à 15c; Pistaches—Tennessee red —@ 9¼c, Virginia hand-picked —à 11½; Amande Tarragone 17 à 18c; Noix du Brésil 15c. la livre; Filberts 12 à —c. Noix du Chili 12c.; Marrons italiens 16c.; Noix de coco $27 50 par 1000, 4½c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—$3 00 à 3 25.
OIGNONS—$3 00 à 3 25.
PATATES DOUCES — Ordinaires $1 40 à 1 50; yams $2 00 à 2 50.
AIL—Italien 40c., espagnol 75c.
CHOUX—Bulk 5 à 7c. pièce
CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle $6 00 à 6 50 le baril, demi baril $3 25 à 3 50.
HARICOTS—Choice Northern 4⅛ à —; Western red kidney choice —à 8; New York red kidney —à 7⅛. Western white kidney 5⅛c.; pois verts 2⅛ à —.
TOMATES—60 à 75 cts la boîte.
VOLAILLE—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c. de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 4 75 la douzaine; poulets $2 50 à 3 75, canards $3 25 à 4 50; oies $4 00 à 5 00; dindes $10 00 à 15 00.
Grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 4 00, poulets $2 50 à 2 75, canards $—— à 3 00; oies $4 00 à 4 25, dindes $6 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 18 à 19c.; ceux de la Louisiane 20 à 21c.
SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville; 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 23 cts la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiane clear 18 à 20c.; clear lake 22 à ——c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4⅛c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3¾c.; kips 15 à 25 livres 4½c., peaux de veau 25c. pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 4 c.; dry flint 7 à —; dry salted 5½ à —c. la livre.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 4 00; castor 10 à 20c. pièce; racoons 10 à 30c.
PEAUX—Chevreuil 25c. la livre; moutons 10 à 90c. pièce; chèvre 10 à 20c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c. la livre; grise 1 à 1½c.; noire 2¾ à 3¼c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regie kinds lugs 2 à 5c. Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c.; Leaf 10 à 25c.
TABAC MANUFACTURÉ — Jobbing, par livre—Fine plug 90c. à $1 05; fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's. 28 à 35c. Bright navy. 25 à 45c.; fancy natural leaf 50 à 80c.; fine cut chewing 30 à 65c. granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90; goudron de charbon $5 00 à 6 00 le baril, goudron de pin $5 00 à 6 00. Résine—A B C D E $1 27½, F $1 37½, G $1 47½, H $1 62½, I $1 65 à ——, K $1 75, M $1 85 à 1 90, N $2 60, W G $3 20; W W $3 25 à ——. Essence de térébenthine 37½. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 45c. le baril, $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton; bateaux 35c.; steamers $3 50 la tonne; en gros 28c. le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 45c., Corona pour familles 45c., Montevallo 65c. le baril pour familles, Helena pour familles 60c., steam coal sur chars $3 50 la ton

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon..............	$2 30@	2 45
Brandies, du pays, le gallon..	1 50@	3 50
Pêche, vieux, le gallon........	2 25@	3 50
Pomme, le gallon..............	2 25@	3 50
Cognac importé, 1882, le gallon..	....@	5 25
1878..........................	....@	6 00
1875..........................	....@	6 25
1870..........................	....@	7 00
1865..........................	....@	7 50
1860..........................	....@	8 50
1848..........................	....@	12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac.		
1882..........................	....@	6 00
1870..........................	....@	7 50
1864..........................	....@	9 00
1848..........................	....@	10 75
Bisquet, Dubouche & Co. Cognac.		
1878..........................	....@	5 00
1870..........................	....@	6 00
1845..........................	....@	9 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon		
Ouest.........................	1 15@	1 20
Bourbon.......................	1 15@	1 20
Seigle........................	1 40@	3 52
Ecosse, importé...............	1 50@	3 50
Irlande, importé..............	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par gallon.	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse.	....@	9 00
Genièvre—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	....@	6 00
Hollande, par gallon..........	1 15@	1 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	3 25@	3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse.	3 00@	3 75
Holland, par caisse...........	9 50@	10 00
Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse	8 50@	9 50
Importé Médoc, la caisse......	2 75@	3 50
St-Julien, la caisse..........	....@	6 00
Vertheuil Médoc la caisse.....	....@	6 50
Margaux, la caisse............	....@	6 50
Château Dulos, la caisse......	....@	7 00
Château Dauzeay, la caisse....	....@	7 50
Pontet Canet, la caisse.......	....@	9 00
Larose, la caisse.............	....@	10 00
Léoville, la caisse...........	....@	14 00
Château Haut Brion, la caisse..	....@	14 00
Château Lafitte, la caisse....	....@	24 00
California Claret, le gallon..	....@	28 40
California Zinfandel, le gallon..	35@	75
Importé, ordinaire, à barrique	45@	1 00
Clarets de famille, la barrique.	57 50@	60 00
Richebou, la barrique.........	65 00@	80 00
Blanquefort, la barrique......	....@	95 00
St-Clément, 1887, la barrique..	....@	105 00
Château Dillon, la barrique...	....@	125 00
Vins Blancs — California, le gallon	....@	125 00
Ordinaire, la caisse..........	45@	90
Importé Graves, la caisse.....	2 75@	3 50
Importé Sauternes, la caisse..	....@	6 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	....@	8 00
Imp. Chât. Carbonnieu, la caisse	....@	10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse.	....@	10 00
Imp. Chât. Suduiraut, la caisse.	....@	11 50
Imp. Château Rousset, la caisse.	....@	15 25
Importé Château Latour Blanche, la caisse	....@	16 00
Importé Chât. Yquem, la caisse.	....@	18 00
Importé de famille, la barrique.	20 00@	30 00
Importé fin, la barrique.......	65 00@	80 00
Plats $1 de plus par caisse.	100 00@	200 00
Ordinaire, la caisse..........	3 25@	3 50
Muscat, la caisse.............	4 25@	6 50
Madère Cetta, le gallon.......	1 00@	1 10
Madère, genuine line, le gallon.	3 50@	5 00
Madère, la caisse.............	12 00@	25 00
Sherry Cette, le gallon.......	1 00@	1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon.	1 50@	5 00
Sherry, la caisse.............	20 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse...	6 00@	25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine	....@	29 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay	....@	24 75
Extra Dry.....................	....@	29 50
Delbeck & Co.'s extra dry, quarts	....@	28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts.	....@	26 00
D. B. Pol & Co.'s, quarts.....	....@	23 00
Perrier Jouet — Cremant Royal, quarts	....@	28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts..	....@	29 50
Moet & Chandon, white seal, q's.	....@	29 00
Bouche, extra Sec, quarts......	....@	29 50
Bouche, Sec, quarts............	....@	29 50
Bouche Riche, quarts...........	....@	29 50
Pints $2 de plus par chaque.		
Ale et Porter.		
Bass Bass, la douzaine.........	....@	1 75
Burke, E. J., la douzaine......	....@	1 75

QUINCAILLERIE.

Ames—Hunt's..................	$6 00	@15 00
Double bit....................	....	@15 00
Axle grease—Frazier's kegs....	4½	@ 5½
Boston grease................	10 00	@10 50
Bellows—Blacksmiths' 26 to 42 in.	6 00	@22 00
Brass, sheet, par livre........	....	@ 3
Cotton scrapers...............	2 40	@ 3 00
Chaînes—Trace................	26	@ 75
Iron, 6½	5	@ 7
Copper—Sheeting, par livre....	....	@ 23
Brazier's sheet, 12 livres et au-dessus	....	@ 20
Hoes—H. B. No 0 to 6..........	2 50	@ 5 50
A. B. No 00 to 3...............	2 25	@ 8 50
Lynden's bright crown, 00000 to 3	4 00	@ 8 00
Rotary hoes—Mallon's.........	....	@60 00
Avery's.......................	125 00	@ ....
Stubble diggers, new pattern.	....	@75 00
Hollow ware—Skillets.........	3¾	@ 4
Anvils........................	....	@ 11
Iron—Flat, 1½, to 4 inches by ⅝ to 1	....	@ 2¼
Round, 1 to 1⅞ inches........	2¼	@ 2½
Painted.......................	4½	@ 5⅛
Bands, light, 3 to 6x¼	2 65	@ 3 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches.......	2 45	@ 3 00
Hoops, 1 to 2 inch............	3¼	@ 4
Sheet, Nos 10 to 14 G.........	2 60	@ ....
Galvanized, No 26 G...........	6 00	@ 9 50
Lead—Pig, par livre...........	5½	@ ....
Sheet, par livre..............	....	@ 7½
Steel nails, 12 to 40d basis...	....	@ 2 20
Oakum—Navy..................	....	@ 7½
United States Navy...........	....	@ 9 00
Best..........................	....	@10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1.	2 75	@ 3 75
Avery, steel..................	4 90	@20 00
Avery, double shovels, wood or beams, net	....	@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	....	@ 2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00	@ 2 50
Double plows, Allemands, Nos ½ to 2, each	25 00	@30 00
Steel, 5 to 12x½ to ⅝.........	4½	@ 4¾
Rope—Steel, ½ in. and up basis.	12	@ ....
Manila........................	15	@ ....
Cotton, 5/16 et ⅝.............	14	@ 14½
Spades—Ames'................	10 50	@12 00
Rowlands'....................	6 50	@ 7 00
Shovels—Ames'...............	9 50	@11 00
Rowlands'....................	6 00	@ 7 00
Sweep Iron, 7 to 12x¼ to 5/16.	3½	@ 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches.	13 00	@15 00
I. C. 1x20x28 in...............	10 00	@12 00
1x14x20.......................	7 25	@ 9 50
I. C. 1x14x20 in..............	6 00	@ 7 00
Block, par livre..............	27	@ 28
Vises—Peter Wright's.........	....	@16 00
Wire, barbed fence, galvanized.	3 50	@ 4 00
Zinc, sheet, par livre........	7	@ 7½
Shot—Drop...................	1 55	@ ....
Buck.........................	1 90	@ ....
Powder, 25 liv. kegs.........	....	@ 5 50

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, par 1,000 feet—

Timber No 1...	$17 00	Plank No 1...	$13 00
No 2...........	13 00	No 2...........	10 00
No 3...........	11 00	No 3...........	8 00
Scantling No 1.	12 00	Flooring No 1..	15 00
No 2...........	8 00	No 2...........	12 00
No 3...........	7 00	No 3...........	10 00
Boards No 1....	13 00	Wath.b'ds No 1.	12 00
No 2...........	10 00	No 2...........	10 00
No 3...........	10 00	Ceiling No 1...	12 00
No 4...........	7 00	No 2...........	10 00
		No 3...........	8 00
Yellow pine, dressed—			
Flooring No 1..	$21 00	Ceiling No 1...	$15 00
No 2...........	15 00	No 2...........	12 00
No 3...........	13 00	No 3...........	10 00
Wath.b'ds No 1.	14 50	Boards No 1....	14 00
No 2...........	11 50	No 2...........	12 00
		No 4...........	10 00
Cypress—			
Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2...........	20 00	No 2...........	25 00
No 3...........	18 00	No 3...........	22 00
No 4...........	14 00	No 4...........	19 00
No 5...........	12 00	No 5...........	17 00
No 6...........	7@10	No 6...........	13@15
Wharf timber—			
No 1...........	13	No 2...........	11
No 3...........	9½		

Mahogany timber..............	$50 00@65 00
Cedar timber..................	50 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber....................	40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch., sawed and split	2 50@ 3 50
Laths, per 1000...............	1 50@ 1 75
Alabama lime..................	95@ 1 05
Cement, domestic..............	1 75@ 2 00
Cement, imported..............	2 75@ 3 00
Slate.........................	5 75@ 7 00
Brick Lake and I. C. R. R......	9 50@11 00
Brick, paving.................	11 00@12 00
Brick, ordinary...............	7 00@ 8 50
Sand..........................	20@ 25
Shells, small.................	—@ 40
Shells, large.................	1 25@ 1 50
Plaster calcined..............	1 80@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Gras, par livre, gros	2½@	3
Common to fair	2 @	2½
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	1¾@	2
2me qualité, par tête	$10 00	@14 00
Vaches communes et vieilles	7 00	@ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête	5 00	@ 7 50
2me qualité	4 00	@ 5 00
Yearlings—1e qualité, par tête	8 00	@11 00
2me qualité	6 00	@ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross	4½@	5
Fair Ouachita	3½@	4
Moutons—Choice, par tête	2 00	@ 3 00
Fair, par tête	1 00	@ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00	@40 00
2me qualité, par tête	20 00	@30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs.............	$ 30@75
Bons chevaux de trait........	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@402
Mulets pour habitations sucrières.	175@200
Mulets, qualité moyenne......	140@150
Mulets pour coton............	100@175
Mulets communs..............	40@ 75
Bons mulets de ville.........	225@265

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,

Ayant une expérience de 25 années pour traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires,
Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des excès. Maladie chronique soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Enrouement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'autres drogues nuisibles à la santé. Cures garanties. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 18 rue des Remparts, coin de, près Canal les pilules dites: "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.
18 déc—1 an

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nile-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibre pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.
20 mars—

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une *Composition Liquide*, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée punaises, ainsi que de ses œufs, point capital.
L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas) et il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils et à long manche. On trouvera chez moi, rue Orléans, No 49, près Bourbon, des bouteilles de 24 onces—au prix de 60 sous chacune.
Toute explication nécessaire, sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.
—En vertu de mon Copyright, de Washington, je poursuivrai judiciairement toute usurpation et toute contrefaçon.
Chacune de mes bouteilles portera ma signature.
15 avril— DR. C. TESTUT.

FEUILLETON.

No 36 Commencé le 6 septembre.

LA DUCHESSE CLAUDE.

— PAR —

RENÉ DE PONT-JEST.

XIX

UNE MÈRE!

(Suite.)

—Ma vertu ! Mais elle est faite de nécessité, ma vertu ! Est-ce que tu t'imagines que si j'étais riche, je ne préférerais pas de beaucoup les sourires d'une jolie fille aux grimaces de mes malades ! Est-ce que tu crois que je n'aimerais pas mieux tailler une banque que de couper une jambe ! Je te jure bien que je n'ai pas d'amour professionnel ! Pendant que j'y suis, je fais mon devoir et de mon mieux, mais qu'un oncle d'Amérique me laisse seulement une centaine de mille livres de rente, tu verras si je ne tire pas de nouveau ma révérence à la Faculté. Seulement je ne me ruinerai pas une seconde fois ! Oh ! tout simplement par paresse, afin de ne pas être forcé de me remettre au travail. Eh bien ! ce que seulement je te reproche, car enfin, si tu n'aimes pas ta femme, ce n'est là, de ta part, qu'une preuve de peu de goût et ce n'est pas ta faute ; ce que je te reproche, c'est de courir en fermant les yeux à une situation qui te forcera au travail le plus pénible de tous : chercher de l'argent ; tandis qu'il t'était, qu'il t'est si facile encore de vivre à ne rien faire, surtout des actrices !

Guerrard avait dit tout cela de ce ton léger et gouailleur dont il avait l'habitude autrefois. M. de Blangy-Portal n'en revenait pas.

Il se demandait si son ami exprimait bien sa pensée ou s'il se moquait de lui. Mais le docteur, renversé dans un fauteuil et le cigare aux lèvres, semblait vraiment redevenu le sceptique et gai viveur de l'époque des folies.

Alors Robert s'écria tout joyeux :

—Ma foi ! je t'aime mieux ainsi, car je t'avoue que tes mercuriales commençaient à m'agacer joliment, tandis que maintenant je puis compter sur toi pour me défendre auprès de Claude et de son auguste maman.

—Cher ami, ne plaisante pas trop Mme Frémerol ; elle a une belle demi-douzaine de millions et sa santé n'est pas bonne.

—Sapristi ! qu'est-ce que tu me dis là ? fit le duc en bondissant du divan où il était à demi étendu ; ma chère belle-mère est malade ? Mais ce n'est pas le moment de me brouiller avec ma femme. Il est vrai que si elle obtient notre séparation de biens....

—Et elle l'obtiendra facilement.....

—Je le crains ; si elle obtient un jugement contre moi, je ne serai pas plus riche quand elle aura hérité, à moins qu'elle ne fasse pour ses rentes futures ce qu'elle veut faire pour celles qu'elle a aujourd'hui.

Aux derniers mots de son ami, Guerrard avait failli oublier son rôle, tant il craignait que la duchesse n'eût commis quelque nouvel acte de faiblesse, mais il parvint cependant à lui demander avec une indifférence suffisamment jouée :

—Que veut-elle donc faire de ses rentes ?

—Son avoué à l'ordre, c'est elle-même qui me l'a dit, il n'y a qu'un instant, d'obtenir du tribunal de ne lui réserver que 20,000 francs annuels sur ses revenus et de me laisser l'entière disposition du reste.

—Comment ! la duchesse te donne ta liberté et 150,000 livres de rentes et tu te plains ! Tiens, tu n'es qu'un ingrat ! Sois donc assez malin pour qu'au jour elle dispose de la fortune qui lui reviendra comme elle dispose de celle qu'elle possède en ce moment.

—Tu as raison, mais en attendant....

—En attendant, Mlle Morton tirera un peu la langue. Eh ! ça ne sera pas là de sa part une si vilaine grimace. Comment, tu n'en as pas assez de ce chignon jaune, toi, un vieux Parisien !

—Tu juges mal Léa. Elle est pleine de cœur et de délicatesse.

—A preuve la bêtise qu'elle t'a poussé à faire à Trouville.

—Lorsque les femmes aiment réellement, elles sont jalouses, et lorsqu'elles sont jalouses....

—Elles demandent des choses idiotes, que leurs amants leur accordent quand ils sont encore plus bêtes qu'elles ! Voilà ma très humble opinion, sans compter que je ne crois pas le moins du monde à la jalousie, ni même à l'amour de la Morton. Elle n'a d'abord vu en toi qu'un grand seigneur dont la passion la flattait ; puis elle t'a trouvé généreux, rempli d'orgueil, et elle en a abusé, comme c'était son droit et son devoir professionnel. J'attends son amour et sa jalousie à la première fantaisie coûteuse que tu ne pourras plus satisfaire.

—Sceptique ! Mais laissons cela pour une chose infiniment plus intéressante. Tu me disais que Mme Frémerol est malade ?

—Du moins très souffrante, oh ! ne cherche pas à me séduire, je ne suis pas son médecin.

—Ah bah ! Comment elle se fait soigner par un autre que par son cher docteur Guerrard ? Je n'y comprends rien.

—Ni moi non plus, mais c'est comme ça ! C'est mon vieux confrère Marceau qui a toute sa confiance. Rien à faire avec moi, mon pauvre Robert.

Paul lançait toutes ses plaisanteries avec de si francs éclats de rire que le duc en était de plus en plus stupéfait.

Décidément, pensait-il, son ami commençait à en avoir assez de la sagesse et de son rôle de Mentor. Au fond, il en était ravi, d'abord parce que depuis trois ans, Guerrard lui manquait réellement comme compagnon de fêtes et comme confident, et parce que, de plus, il espérait bien que, revenu à son indulgence de jadis pour lui, il pourrait à l'occasion le servir auprès de la duchesse et de sa mère, avec lesquelles il ne tenait pas à entrer en lutte ouverte.

Il craignait seulement que le docteur ne perdît l'influence qu'il avait toujours eue sur Mme Frémerol et sur sa fille, si elles s'apercevaient de ce retour à une intimité qui leur coûtait si cher à tous les deux, car il ne s'imaginait pas que ce fût lui seul que son ami avait l'intention de tromper.

C'était cependant le but unique de Paul.

Certain que ses observations et ses reproches seraient chaque jour moins bien accueillis par le duc jusqu'au jour où il lui fermerait sa porte et le mettrait ainsi dans l'impossibilité de protéger Claude, il avait pris la résolution de jouer désormais auprès de lui une comédie qui lui permettrait d'être toujours au courant de ses faits et gestes.

Le malheureux ne réfléchissait pas à ce qu'il aurait souvent à souffrir dans son amour pour la duchesse, il ne songeait qu'à tenir le serment qu'il avait fait à Geneviève de veiller sur sa fille.

Aussi, dès ce moment, redevint-il le commensal fréquent de l'hôtel de la rue de Lille et forcément, pour ne pas éveiller les soupçons de Robert, son second dans maintes parties de plaisir, abandonnant parfois ses malades pour le club, où M. de Blangy-Portal restait tout le temps qu'il ne donnait pas à Léa Morton, cherchant dans le jeu les ressources qu'il ne trouvait plus dans la fortune de sa femme.

Le tribunal avait, en effet, accordé à la duchesse sa séparation de biens, et son mari avait acquiescé à ce jugement, moyennant une somme de deux cent mille francs, qui lui était nécessaire, avait-il affirmé, pour éteindre certaines de ses dettes personnelles, dont on ne manquerait pas d'exiger le payement immédiat dès qu'on connaîtrait la situation nouvelle.

Cette affaire, ainsi terminée sans bruit, Claude prenait son parti de son existence isolée dans son grand hôtel de plus en plus désert, car Gontran suivait les cours d'un lycée et ne rentrait que pour les repas.

La jeune femme ne s'occupait donc que de sa fillette et de sa mère. La santé de cette dernière l'inquiétait. Malgré tous les efforts de Geneviève pour dissimuler quand elle se trouvait avec sa fille, celle-ci était frappée de l'altération de ses traits, et comme elle ignorait les angoisses morales qui torturaient la malheureuse, elle la supposait atteinte de quelque maladie grave.

Claude avait bien questionné Guerrard à ce sujet, mais le docteur lui avait répondu que s'il pensait également Mme Frémerol assez souffrante, il ne pouvait rien dire de précis à ce sujet, car non seulement il n'était pas son médecin, mais, de plus encore, lorsqu'il avait voulu la questionner et lui donner quelques conseils, elle s'était dérobée à toute explication de ce genre, en lui affirmant qu'elle était fort bien soignée par M. Marceau, en qui elle avait pleine et entière confiance.

Paul avait ajouté qu'il était du reste convaincu que Geneviève était tout simplement aux prises avec une affection nerveuse déterminée par le chagrin que lui causait la conduite de M. de Blangy-Portal, et qu'elle se remettrait rapidement dès que, revenue de cette secousse douloureuse, tout à la fois pour son amour maternel et son orgueil, elle aurait accepté les faits accomplis et retrouvé un peu de calme d'esprit.

Et comme M. Marceau, qu'elle avait interrogé, s'était exprimé dans les mêmes termes, la duchesse avait fini par se tranquilliser un peu ; puis, pour aider au rétablissement de sa mère, elle lui disait chaque fois qu'elle la voyait que, si elle n'était pas heureuse, il ne manquait pas à Paris de femmes dans une situation plus pénible encore que la sienne et qu'elle ne désespérait pas de l'avenir.

Les choses en étaient là depuis plusieurs semaines ; rien de nouveau ne se produisait du côté du parquet, et Paris avait oublié depuis longtemps le drame du boulevard de Courcelles, lorsqu'un matin, alors qu'il était encore couché, le valet de chambre de Guerrard le réveilla pour lui annoncer qu'un vieillard fort ému et qui venait de chez Mme Frémerol, le priait de le recevoir immédiatement.

—De chez Mme Frémerol ? répéta le docteur tout surpris que la mère de Claude envoyât chez lui d'aussi bonne heure, car il l'avait vue la veille dans l'après-midi ; c'est bien, dites qu'on attende, j'y vais !

Et sautant en bas du lit, il passa un vêtement de maison, et se rendit dans son cabinet.

—Vous, Dupuy ! dit-il à l'homme qui se trouvait là, les traits décomposés. Qu'y a-t-il donc ? Qui vous amène ?

—Ah ! monsieur, gémit le vieux domestique de Geneviève, venez vite avec moi ; madame se meurt !

—Comment ! Quoi ? Un accident ?

—Non. Je ne sais pas, mais monsieur le docteur Marceau dit qu'elle est perdue ; et c'est elle-même qui m'a donné l'ordre de venir vous chercher. Si vous la voyiez !

—J'y cours, mon ami, j'y cours. Vous avez une voiture en bas ?

—Oui, monsieur.

—Alors, attendez-moi ; nous allons partir ensemble.

Et laissant là Dupuy, il disparut dans son cabinet de toilette, pour en ressortir dix minutes plus tard, complètement habillé.

Dix minutes après le docteur traversait rapidement la cour de l'hôtel de la rue de Prony et ne faisait qu'un bond du hall du rez-de-chaussée à la chambre à coucher de la maîtresse de la maison, au premier étage.

Mme Frémerol était là, étendue sur son lit, les yeux caves et les traits déjà défigurés. Sa fidèle Julie et son vieux médecin étaient auprès d'elle, mais, en reconnaissant celui qu'elle attendait, elle leur dit :

—Laissez-moi seule avec M. Guerrard. Je sens que j'aurai à peine le temps de lui faire part de tout ce que je veux lui confier.

—Qu'a-t-elle donc ? demanda tout bas Paul à son confrère qui, pour se rendre à la prière de sa malade, se dirigeait vers la pièce voisine.

—La malheureuse s'est empoisonnée, répondit à voix basse M. Marceau. Je le suppose, bien qu'elle ne m'ait fait aucun aveu, et elle refuse tous mes soins.

—Empoisonnée ! Comment ! Avec quoi ?

—De la morphine, j'en suis convaincu; elle présente tous les symptômes de ce genre d'intoxication. J'ai essayé l'influence de laisser à ...

névralgiques ; je ne pouvais me douter qu'elle en ferait un semblable usage !

—Mais alors, rien de plus simple, vous savez mieux que moi !

—Elle a renversé le café qu'on lui a offert et rejeté l'émétique que j'étais parvenu à lui faire prendre de force.

—Monsieur Guerrard ! appela au même instant Geneviève ; venez, je vous en prie.

Paul, épouvanté, s'approcha vivement de Mme Frémerol dont toute la physionomie trahissait les souffrances qu'elle supportait avec un courage héroïque ; et il allait l'interroger, lorsque lui donnant une lettre qu'elle avait tirée de dessous son oreiller, en même temps qu'une épaisse et large enveloppe, elle lui dit d'une voix saccadée :

—Ne me demandez aucune explication, mon ami, mais lisez ceci, que m'a apporté ce matin le petit jardinier de Verneuil, et vous comprendrez pourquoi je dois mourir.

—Mais, moi, je ne veux pas que vous restiez ainsi sans secours ! Vous oubliez votre fille !

—C'est parce que je ne l'oublie pas, au contraire ! Oh ! lisez, je vous en conjure ! Mes instants sont comptés ; vous voulez donc que je meure désespérée !

La pauvre femme avait jeté ces mots avec un tel accent d'angoisse que Guerrard, comprenant qu'il n'avait pas le droit de lui refuser ce qu'elle demandait, prit la lettre et lut rapidement ces lignes :

"Ma bonne Geneviève, je m'empresse " de te faire part d'une conversation " étrange que j'ai reçue ce matin et à la- " quelle j'ai dû me rendre tout de suite. " J'étais invitée à me présenter sans nul " retard au cabinet du procureur impé- " rial de Mantes. J'y suis allée, à " deux heures, et ce magistrat m'a " demandé ce qu'était devenue ma nièce " Rose Lasseguet, veuve de Jean Mou- " rel, condamné jadis par la cour d'assi- " ses de la Marne.

" Tu penses si j'étais ... " cette question. ...

" reçu de ses nouvelles. J'ai même " ajouté qu'il me semblait avoir entendu " dire, il y avait de cela une dizaine " d'années, que tu t'étais embarquée " pour l'Amérique.

" J'ai eu tort, probablement, de mentir ainsi, car le passé de Jean Mourel " ne te regarde pas, et tu n'as rien à voir " avec la justice, mais je n'avais pas le " temps de prendre tes instructions.

" Le procureur impérial n'a pas d'ailleurs insisté davantage, mais tu com- " prends bien que la moindre enquête " dans le pays prouvera facilement que " Rose Lasseguet et Mme Frémerol ne " font qu'une seule et même personne, " d'autant plus que notre chère Claude " est désignée ici, à la mairie, dans son " acte de mariage, sous ce nom de Lasseguet.

"Que répondrai-je, si je suis interrogée de nouveau ? Dois-je venir causer avec toi ? Donne un mot à Baptiste. J'ai trouvé plus prudent de te " l'envoyer que de t'écrire par la poste.

" Il est probable qu'on cherche après " toi, tout simplement parce que ton " mari est mort et qu'il faut t'apprendre officiellement que tu es veuve. " Lorsque tu verras Claude et son bébé, " embrasse-les bien pour leur vieille " tante qui les aime ainsi que toi de " tout son cœur.

"JOSÉPHINE RONSARD."

—Et c'est à cause de ce que renferme cette lettre que vous avez attenté à vos jours ? demanda le docteur à Geneviève, aussitôt sa lecture terminée.

Mme Frémerol, dont les traits se décomposaient à vue d'œil, ne répondit que par une inclination de tête, mais comme Paul faisait un mouvement pour s'éloigner, car il voulait au moins tout tenter pour soulager l'admirable mère s'il n'était plus possible de la rappeler à la vie, elle lui saisit brusquement la main, et d'une voix si basse, si étranglée, qu'il dut se baisser ...

téger Claude.... vous tiendrez votre serment.... puisque vous l'aimez.

—Oui, je vous le jure ; mais je veux avant tout m'entendre avec votre docteur ; nous ne pouvons vous laisser souffrir ainsi ; il y a quelque chose à faire.

—Rien, rien..... il est trop tard..... et je ne veux pas vivre..... Moi morte, Claude sera sauvée !

Elle retenait Guerrard auprès d'elle avec une telle énergie qu'il ne pouvait se dégager de son étreinte.

Il n'y parvint que par un violent effort, et, après avoir glissé dans l'une des poches intérieures de son vêtement l'enveloppe que Geneviève lui avait remise, il appela M. Marceau, qui accourut.

—Elle refuse tout secours, lui dit-il, et je crains d'ailleurs que tout ne soit inutile. Voyez.

Le vieux praticien se rapprocha du lit.

Mme Frémerol avait les yeux démesurément ouverts, le regard fixe, avec contractures de la pupille, et le visage congestionné. Si on ne pouvait pas provoquer chez elle une sueur abondante, ses instants étaient comptés. C'était bien à l'absorption d'une forte dose de morphine qu'elle succombait.

Paul se pencha sur elle et lui demanda :

—Voulez-vous que j'aille chercher votre fille ?

—Claude ici, fit-elle d'une voix éteinte, oh ! non, non, jamais ! Et pourtant.... mourir sans l'embrasser.... Mon ami, aimez-la bien, protégez-la.... Jurez-moi de suivre encore mes dernières volontés....

—Je vous le jure sur l'honneur !

—Merci !... Un prêtre, mon Dieu !... un prêtre !... Mais c'est l'enfer que j'ai là, dans les veines. Je brûle.... Mon Dieu, pardon, pardon !

(*A continuer.*)

Sur la plage :

—J'ai vu votre mari ; il a l'air bien portant.

—Oui, mais il a des moments de folie.

—Folie des grandeurs ?

—Ah ! non, par exemple. Il se croit ...